

À l'Est d'Eden en rénovation pour garder le bon cap en 2015

À l'heure où certains Châlonnais pestent sur la morosité du centre-ville qui se meurt, Stéphane Godard, lui, entreprend des travaux dans son magasin.

Les grandes affiches, « Liquidation totale », sont apparues sur les vitrines du 21 de la rue d'Orfeuil un peu avant la date des soldes d'hiver. La raison n'est pas la fermeture du magasin, bien au contraire. « Il faut faire le vide avant les travaux », lance Stéphane Godard, le gérant de la boutique À l'Est d'Eden. Et ça démarre plutôt bien. Une réponse à ceux qui annoncent la mort des commerces du centre-ville au profit de ceux des zones commerciales.

Ainsi, l'enseigne de prêt-à-porter masculin fermera ses portes le 21 février pour les rouvrir vers le 10 mars. Les peintures et l'éclairage à LED seront réalisés par des entreprises locales. Coût de l'opération : 13 000 €. De la rénovation d'usage quand on veut que l'image du magasin « corresponde à la marchandise vendue ». Comme le prévoit la loi, la demande d'autorisation pour liqui-

« Nous serons fermés un petit trois semaines. Le plus long sera la mise en place de la nouvelle collection »

Stéphane Godard

dation totale a été établie en mairie deux mois avant le début de l'opération. « Il faut produire un inventaire et un devis, précise le gérant. Et quand tout sera fini, fournir les factures afin de prouver que tout a bien été effectué. »

Habituellement, Stéphane Godard travaille seul, mais pour la liquidation, Guillaume, 20 ans, est venu lui prêter main-forte. Ce jeune homme connaît bien la maison pour y avoir effectué des stages dans le cadre de ses études de commerce.



Tout doit disparaître du magasin avant le début des travaux.

Installé en centre-ville depuis octobre 2000, le magasin tourne bien et fidélise une clientèle de 25 à 60 ans, voire plus. Rien d'étonnant à

cela quand on sait que chez les Godard, le commerce en centre-ville est une affaire de famille.

BÉNÉDICTE TISSERAND

De la préfecture à la mairie depuis le 1^{er} juillet 2014

Afin d'établir sa déclaration de liquidation totale pour les travaux de son magasin, Stéphane Godard s'est rendu à la préfecture... qui l'a renvoyé en mairie pour remplir une déclaration préalable. C'est désormais le service occupation du domaine public de l'hôtel de ville qui suit ces dossiers.